Devoir surveillé n°09

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

Problème 1

1 1.a On utilise l'indication de l'énoncé

$$\cos(n\theta) + i\sin(n\theta) = (\cos\theta + i\sin\theta)^k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \cos^{n-k}(\theta) \cdot i^k \sin^k(\theta)$$

Comme $i^{2k} = (-1)^k$ et $i^{2k+1} = (-1)^{2k}i$, on obtient en passant à la partie réelle :

$$\cos(n\theta) = \sum_{0 \le 2k \le n} (-1)^k \binom{n}{2k} \cos^{n-2k}(\theta) \sin^{2k}(\theta) = \sum_{0 \le 2k \le n} (-1)^k \binom{n}{2k} \cos^{n-2k}(\theta) (1 - \cos^2(\theta))^k$$

Le polynôme

$$T = \sum_{0 \le 2k \le n} (-1)^k \binom{n}{2k} X^{n-2k} (1 - X^2)^k$$

vérifie bien l'égalité (\star) . Tous les monômes $X^{n-2k}(1-X^2)^k$ sont de degré n donc deg $T \le n$. Enfin, le coefficient de X^n dans T est $\sum_{0 \le 2k \le n} \binom{n}{2k} > 0$ (somme de termes strictement positifs).

- **1.b** Supposons que deux polynômes S et T vérifient la condition (\star) . Alors $(S-T)(\cos\theta)=0$ pour tout $\theta\in\mathbb{R}$. Ainsi tous les réels de [-1,1] sont racines de S-T. Comme S-T possède une infinité de racines, S-T=0 i.e. S=T.
- **2 2.a** Soit $x \in [-1, 1]$. Posons $\theta = \arccos x$ pour simplifier. Alors

$$\cos((n+2)\theta) + \cos(n\theta) = 2\cos((n+1)\theta)\cos(\theta)$$

ou encore

$$T_{n+2}(x) + T_n(x) = 2xT_{n+1}(x)$$

- **2.b** On a évidemment $T_0 = 1$ et $T_1 = X$ et, à l'aide de la relation de récurrence précédente, on obtient $T_2 = 2X^2 1$ et $T_3 = 4X^3 3X$.
- **2.c** Par définition de T_n , deg $T_n = n$ de sorte que deg $(2XT_{n+1}) > \deg T_n$. En notant c_n le coefficient dominant de T_n , on a donc $c_{n+2} = 2c_{n+1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Comme $T_1 = X$, $c_1 = 1$ de sorte que $c_n = 2^{n-1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. De plus, $c_0 = 1$.

On peut aussi remarquer que d'après le calcul effectué à la question 1.a,

$$\begin{split} c_n &= \sum_{0 \leq 2k \leq n} \binom{n}{2k} = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^n (1 + (-1)^k) \binom{n}{k} \\ &= \frac{1}{2} \left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^k \right) \\ &= \frac{1}{2} \left((1+1)^n + (1-1)^n \right) = \begin{cases} 2^{n-1} & \text{si } n \in \mathbb{N}^* \\ 1 & \text{si } n = 0 \end{cases} \end{split}$$

3 3.a On rappelle que

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, \ T_n(\cos \theta) = \cos(n\theta)$$

1

En particulier,

$$\forall k \in [0, n-1], \ \mathrm{T}_n(\cos\theta_k) = \cos(n\theta_k) = \cos\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right) = 0$$

De plus, les θ_k sont des éléments distincts deux à deux de $[0,\pi]$ et cos est injective sur $[0,\pi]$ (strictement décroissante) donc les $\cos \theta_k$ sont également distincts deux à deux. Comme $\deg T_n = n$, ce sont exactement les racines de T_n et ces racines sont simples. Enfin, le coefficient dominant de T_n est 2^{n-1} donc

$$T_n = 2^{n-1} \prod_{k=0}^{n-1} (X - \cos \theta_k)$$

3.b Pour tout *x* ∈ [-1, 1]

$$|T_n(x)| = |\cos(n \arccos x)| \le 1$$

De plus,

$$T_n(1) = \cos(n\arccos(1)) = \cos(0) = 1$$

On en déduit que $||T_n||_{\infty} = 1$.

Pour tout $k \in [0, n]$,

$$T_n(c_k) = \cos(k\pi) = (-1)^k$$

On en déduit immédiatement que

$$\forall k \in [0, n], |T_n(c_k)| = 1 = ||T_n||_{\infty}$$

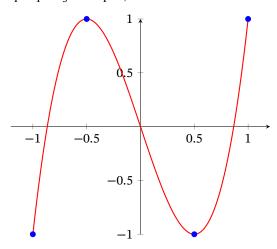
et

$$\forall k \in [0, n-1], T_n(c_{k+1}) = (-1)^{k+1} = -(-1)^k = -T_n(c_k)$$

 $\textbf{3.c} \ \ \text{On sait que } T_3 = 4X^3 - 3X \ \text{et donc } T_3' = 12X^2 - 3 = 12\left(X - \frac{1}{2}\right)\left(X - \frac{1}{2}\right). \ \text{On obtient alors facilement le tableau}$ de variations suivant :

x	-1	$-\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1
T' ₃	-	- 0 -	0	+
T ₃	-1	1	-1	1

puis le graphe suivant (on remarque que T₃ est impair) :



On a clairement $c_0 = -1$, $c_1 = -\frac{1}{2}$, $c_2 = \frac{1}{2}$ et $c_3 = 1$.

4 Remarquons déjà que $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$ est continue sur l'intervalle] -1,1[. Remarquons que

$$\forall t \in]-1,1[, \ \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}} = \frac{h(t)}{\sqrt{1+t} \cdot \sqrt{1-t}}$$

Comme $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1+t}}$ est continue sur le segment [-1,1], elle y est bornée de sorte que $\frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}} \stackrel{=}{=} \mathcal{O}\left(\frac{1}{\sqrt{1-t}}\right)$. Or $t\mapsto \frac{1}{\sqrt{1-t}}$ est intégrable sur [0,1[par critère de Riemann donc $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$ également. On montre de la même manière qu'elle est intégrable sur]-1,0[. Finalement, $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$ est intégrable sur]-1,1[.

5 Tout d'abord, $\langle f, g \rangle$ est bien défini pour $(f, g) \in E^2$: il suffit de poser dans la question précédente h = fg qui est bien continue sur [-1, 1].

Symétrie Evident.

Bilinéarité La bilinéarité découle de la linéarité de l'intégrale.

Positivité Evident.

Caractère défini Si $h \in E$ vérifie $\langle h, h \rangle = 0$, alors $\int_{-1}^{1} \frac{h(t)^2}{\sqrt{1-t^2}} dt = 0$. L'intégrale sur]-1,1[d'une fonction continue et positive sur]-1,1[ne peut être nulle que si cette fonction est nulle. On en déduit que

$$\forall t \in]-1,1[, \frac{h(t)^2}{\sqrt{1-t^2}}=0$$

puis

$$\forall t \in]-1,1[, h(t)=0$$

Mais comme h est continue sur [-1, 1], h est finalement nulle sur [-1, 1].

 $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est donc un produit scalaire.

6 Soit $(n, m) \in \mathbb{N}^2$. Alors

$$\langle T_n, T_m, \rangle = \int_{-1}^1 \frac{\cos(n\arccos x)\cos(m\arccos x)}{\sqrt{1-x^2}} dx$$

On effectue alors le changement de variable $x = \cos t$. Comme cos est une bijection de classe \mathcal{C}^1 strictement décroissante de $]0, \pi[$ sur]-1, 1[, de dérivée $-\sin$,

$$\langle \mathbf{T}_n, \mathbf{T}_m, \rangle = \int_0^{\pi} \frac{\cos(nt)\cos(mt)}{\sqrt{1 - \cos^2 t}} \cdot \sin t \, dt = \int_0^{\pi} \frac{\cos(nt)\cos(mt)}{\sqrt{\sin^2 t}} \cdot \sin t \, dt = \int_0^{\pi} \cos(nt)\cos(mt) \, dt$$

car sin est positive sur] $-\pi$, π [.

On procède ensuite à une linéarisation.

$$\langle \mathbf{T}_n, \mathbf{T}_m = \frac{1}{2} \int_0^\pi \left(\cos((m+n)t) + \cos((m-n)t) \right) \, \mathrm{d}t = \frac{1}{2} \int_0^\pi \cos((m+n)t) \, \, \mathrm{d}t + \frac{1}{2} \int_0^\pi \cos((m-n)t) \, \, \mathrm{d}t$$

On en déduit alors aisément que

$$\langle \mathbf{T}_n, \mathbf{T}_m \rangle = \begin{cases} \pi & \text{si } m = n = 0\\ \frac{\pi}{2} & \text{si } m = n \neq 0\\ 0 & \text{si } m \neq n \end{cases}$$

On en déduit que la famille $(T_0, ..., T_n)$ est une famille orthogonale de vecteurs non nul de E_n : c'est donc une base orthogonale (mais pas orthonormale) de E_n .

7 7.a Le théorème est le suivant :

Si F est un sous-espace vectoriel de dimension finie d'un espace préhilbertien réel E et x un vecteur de E, il existe un unique vecteur $y \in F$ tel que d(x, F) = ||x - y|| (où $||\cdot||$ désigne la norme euclidienne associé au produit scalaire), à savoir le projeté orthogonal de x sur F.

Dans le cas qui nous intéresse, E_n est bien de dimension finie, d'où l'existence et l'unicité de $t_n(f)$. On peut préciser que $t_n(f)$ est le projeté orthogonal de f sur E_n .

7.b Remarquons que $(T_0/\|T_0\|_2, ..., T_n/\|T_n\|_2)$ est une base orthnormale de E_n . Comme $t_n(f)$ est le projeté orthogonal de f sur E_n , on a donc

$$t_n(f) = \sum_{k=0}^{n} \left\langle f, \frac{T_k}{\|T_k\|_2} \right\rangle \frac{T_k}{\|T_k\|_2} = \sum_{k=0}^{n} \frac{\left\langle f, T_k \right\rangle}{\|T_k\|_2^2} T_k$$

8 Comme $t_n(f)$ est le projeté orthogonal de f sur E_n , les vecteurs $t_n(f)$ et $f - t_n(f)$ sont orthogonaux. D'après le théorème de Pythagore,

$$||f||_2^2 = ||(f - t_n(f)) + t_n(f)||_2^2 = ||f - t_n(f)||_2^2 + ||t_n(f)||_2^2$$

Puisque

$$t_n(f) = \sum_{k=0}^{n} \frac{\langle f, T_k \rangle}{\|T_k\|_2} \cdot \frac{T_k}{\|T_k\|_2}$$

et que $(T_0/\|T_0\|_2, \dots, T_n/\|T_n\|_2)$ est une base orthonormale de E_n

$$||t_n(f)||_2^2 = \sum_{k=0}^n \left(\frac{\langle f, T_k \rangle}{||T_k||_2} \right)^2 = \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{||T_k||_2^2}$$

Ainsi

$$d_2(f, \mathbf{E}_n) = \|f - t_n(f)\|_2 = \sqrt{\|f\|_2^2 - \|t_n(f)\|_2^2} = \sqrt{\|f\|_2^2 - \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2}}$$

9 9.a Pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$S_n = \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2} = \|t_n(f)\|_2^2 \le \|f - t_n(f)\|_2^2 + \|t_n(f)\|_2^2 = \|f\|_2^2$$

Comme pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2} \geq 0$, la suite (\mathbf{S}_n) est croissante et majorée par $\|f\|_2^2$: elle converge. Ceci signifie que la série $\sum_{k \in \mathbb{N}} \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2}$ converge.

9.b Comme la série $\sum_{k \in \mathbb{N}} \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2}$ converge, son terme général tend vers 0. Or pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\langle f, \mathbf{T}_n \rangle^2 = \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_n\|_2^2} \cdot \|\mathbf{T}_n\|_2^2 = \frac{\pi}{2} \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_n\|_2^2}$$

donc la suite de terme général $\langle f, T_n \rangle^2$ tend vers 0 également. On en déduit aussi que la suite de terme général $\langle f, T_n \rangle$ converge aussi vers 0. En revenant à la définition du produit scalaire, la suite de terme général $\int_{-1}^{1} \frac{f(t)T_n(t)}{\sqrt{1-t^2}} \, dt$ converge vers 0.

10 10.a Pour tout $t \in [-1, 1], |h(t)| \le ||h||_{\infty}$ donc

$$\|h\|_2^2 = \int_{-1}^1 \frac{h(t)^2}{\sqrt{1-t^2}} \, dt \le \|h\|_{\infty}^2 \int_{-1}^1 \frac{dt}{\sqrt{1-t^2}} = \|h\|_{\infty}^2 \|T_0\|_2^2 = \pi \|h\|_{\infty}^2$$

donc $||h||_2 \le \sqrt{\pi} ||h||_{\infty}$

10.b Comme f est continue sur [-1,1], d'après le théorème de Weierstrass, il existe une suite de fonctions polynomiales (P_n) convergeant uniformément vers f sur [-1,1] i.e. $\lim_{n\to +\infty}\|f-P_n\|_{\infty}=0$. Soit $\varepsilon\in\mathbb{R}_+^*$. Il existe donc $N\in\mathbb{N}$ tel que $\|f-P_N\|_{\infty}<\frac{\varepsilon}{\sqrt{\pi}}$. Posons $p=\max(0,\deg P_N)$ de sorte que $P_N\in E_p$. Par définition de $t_p(f)$,

$$\|f - t_p(f)\|_2 = \inf_{\mathbf{P} \in \mathbf{E}_p} \|f - \mathbf{P}\|_2 \le \|f - \mathbf{P}_{\mathbf{N}}\|_2 \le \sqrt{\pi} \|f - \mathbf{P}_{\mathbf{N}}\|_{\infty} < \varepsilon$$

Or comme la suite (E_n) est croissante pour l'inclusion, la suite de terme général $d_2(f, E_n) = ||f - t_n(f)||_2$ est décroissante. On en déduit que

$$\forall n \geq p, \|f - t_n(f)\|_2 \leq \|f - t_n(f)\|_2 < \varepsilon$$

Par définition de la limite, la suite de terme général $||f - t_n(f)||_2$ converge vers 0.

11 11.a On sait que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$||f - t_n(f)||_2^2 = d_2(f, \mathbf{E}_n)^2 = ||f||_2^2 - \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{||\mathbf{T}_k||_2^2}$$

Or $\lim_{n\to+\infty} ||f - t_n(f)||_2 = 0$ donc

$$\lim_{n \to +\infty} \sum_{k=0}^{n} \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2} = \|f\|_2^2$$

ou encore

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2} = \|f\|_2^2$$

puis

$$\sqrt{\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2}} = \|f\|_2$$

11.b Ceci signifie que $\langle h, T_n \rangle = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Ainsi

$$||h||_2 = \sqrt{\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\langle h, T_k \rangle^2}{||T_k||_2^2}} = 0$$

donc h est nulle sur [-1, 1].

- 12 12.a $0 \in K \text{ donc } K \neq \emptyset$.
 - Par inégalité triangulaire, pour tout $Q \in K$,

$$\|\mathbf{Q}\|_{\infty} = \|(\mathbf{Q} - f) + f\|_{\infty} \le \|\mathbf{Q} - f\|_{\infty} + \|f\|_{\infty} \le 2\|f\|_{\infty}$$

donc K est bornée.

- L'application ψ : $Q \in E_n \mapsto \|f Q\|_{\infty}$ est continue (on montre classiquement que la norme $\|\cdot\|_{\infty}$ est 1-lipschitzienne par inégalité triangulaire). Ainsi K est fermé comme image réciproque du fermé $]-\infty, \|f\|_{\infty}]$ par l'application continue ψ .
- **12.b** Comme E_n est de dimension finie, K est compact comme partie fermé et bornée de E_n . De plus, on a vu que $K \neq \emptyset$.
- **13 13.a** Tout d'abord, comme $K \subset E_n$, $d_{\infty}(f, E_n) \le d_{\infty}(f, K)$. Soit alors $P \in E_n$.
 - Si $P \in K$, alors

$$||f - P||_{\infty} \ge d_{\infty}(f, K)$$

• Si P ∉ K.

$$||f - P||_{\infty} > ||f||_{\infty}$$

Or il est clair que $0 \in K$ donc $||f||_{\infty} = ||f - 0||_{\infty} \ge d_{\infty}(f, K)$. Ainsi

$$||f - P||_{\infty} > d_{\infty}(f, K)$$

Finalement, pour tout $f \in E_n$, $||f - P||_{\infty} \ge d_{\infty}(f, K)$ donc $d_{\infty}(f, E_n) \ge d_{\infty}(f, K)$. Il en résulte que $d_{\infty}(f, E_n) = d_{\infty}(f, K)$.

13.b Puisque K est compact, l'application continue $Q \in E_n \mapsto \|f - Q\|_{\infty}$ admet un minimum sur K. Autrement dit, il existe $P \in K$ tel que $\|f - P\|_{\infty} = d_{\infty}(f, K)$. Mais comme $K \subset E_n$, $P \in E_n$ et la question précédente montre que

$$||f - P||_{\infty} = d_{\infty}(f, K) = d_{\infty}(f, E_n)$$

14 14.a

14.b D'après la question **3.b**, en posant $c_k = \cos\left(\frac{k\pi}{n+1}\right)$,

$$\forall k \in [0, n+1], |T_{n+1}(c_k)| = ||T_{n+1}||_{\infty}$$

et

$$\forall k \in [0, n], T_{n+1}(c_{k+1}) = -T_n(c_k)$$

En posant $x_i = c_{n+1-i}$ on a alors :

- $x_0 < x_1 < \cdots < x_{n+1}$ par stricte décroissance de cos sur $[0, \pi]$;
- $\forall i \in [0, n+1], |T_{n+1}(x_i)| = ||T_{n+1}||_{\infty};$
- $\forall i \in [0, n], \ T_{n+1}(x_{i+1}) = -T_n(x_i).$

Ainsi T_{n+1} équioscille sur les n+2 points x_0, \dots, x_{n+1} .

15 15.a Comme f - P équioscille sur les n + 2 points $x_0 < x_1 < \dots, x_{n+1}$

$$|f(x_i) - P(x_i)| = ||f - P||_{\infty}$$

Mais comme $f(x_i) - P(x_i) > 0$,

$$f(x_i) - P(x_i) = ||f - P||_{\infty}$$

Remarquons que

$$Q(x_i) - P(x_i) = (f(x_i) - P(x_i)) - (f(x_i) - Q(x_i))$$

Or

$$f(x_i) - Q(x_i) \le ||f - Q||_{\infty} < ||f - P||_{\infty} = f(x_i) - P(x_i)$$

donc

$$Q(x_i) - P(x_i) > 0$$

15.b Remarquons que pour tout $i \in [0, n+1]$,

$$|f(x_i) - P(x_i)| = ||f - P||_{\infty} > ||f - Q||_{\infty} \ge 0$$

donc les $f(x_i) - P(x_i)$ ne sont pas nuls. On a donc pour tout $i \in [0, n+1, f(x_i) - P(x_i) > 0$ ou $f(x_i) - P(x_i) < 0$. Comme f - P équioscille sur $x_0 < \dots < x_{n+1}, f(x_i) - P(x_i)$ et $f(x_{i+1}) - P(x_{i+1})$ sont de signes opposés. La question précédente montre que $f(x_i) - P(x_i)$ et $Q(x_i) - P(x_i)$ sont de même signe donc $Q(x_i) - P(x_i)$ et $Q(x_{i+1}) - P(x_{i+1})$ sont de même signe (et non nuls). Comme P - Q est continue, le théorème des valeurs intermédiaires garantit que P - Q s'annule sur $[x_i, x_{i+1}]$. Comme $x_0 < x_1 < \langle x_{n+1}, P - Q$ s'annule n+1 fois. Or $P - Q \in E_n$ donc P - Q = 0 i.e. P = Q.

Ceci contredit le fait que $||f - Q||_{\infty} < ||f - P||_{\infty}$. Autrement dit, pour tout $Q \in E_n$, $||f - P||_{\infty} \le ||f - Q||_{\infty}$. Or $P \in E_n$ donc $||f - P||_{\infty} = d_{\infty}(f, E_n)$ et P est un PMA d'ordre n de f.

- 16 On sait que T_{n+1} est un polynôme de degré n+1 et de coefficient dominant 2^n donc $q_n \in E_n$. Comme T_{n+1} équioscille sur n+2 points, il en est de même de $f-q_n=2^{-n}T_n$. D'après la question précédente, q_n est un PMA d'ordre n de f.
- 17 Il existe alors $Q \in E_n$ tel que P = f Q. Donc

$$\|\mathbf{P}\|_{\infty} = \|f - \mathbf{P}\|_{\infty} \ge d_{\infty}(f, \mathbf{E}_n)$$

Or q_n est un PMA d'ordre n de f donc

$$d_{\infty}(f, \mathbf{E}_n) = \|f - q_n\|_{\infty} = \|2^{-n}\mathbf{T}_{n+1}\|_{\infty} = 2^{-n}\|\mathbf{T}_n\|_{\infty}$$

On en déduit que

$$2^{-n} \|T_{n+1}\|_{\infty} \le \|P\|_{\infty}$$

18 18.a Notons a le coefficient dominant de f. Alors f/a est un polynôme unitaire de degré n+1. D'après la question 16, $f/a - 2^{-n}T_{n+1}$ est un PMA d'ordre n de f/a. Autrement dit

$$||2^{-n}T_n||_{\infty} = d_{\infty}(f/a, E_n)$$

Montrons maintenant que

$$d_{\infty}(f/a, \mathcal{E}_n) = \frac{1}{|a|} d_{\infty}(f, \mathcal{E}_n)$$

Pour tout $Q \in E_n$,

$$||f/a - Q||_{\infty} = \frac{1}{|a|} ||f - aQ||_{\infty} \ge \frac{1}{|a|} d_{\infty}(f, E_n)$$

donc

$$d_{\infty}(f/a, \mathbf{E}_n) \ge \frac{1}{|a|} d_{\infty}(f, \mathbf{E}_n)$$

De la même manière, Pour tout $Q \in E_n$,

$$||f - Q||_{\infty} = |a||f/a - Q/a||_{\infty} \ge |a|d_{\infty}(f/a, E_n)$$

donc

$$d_{\infty}(f, \mathbf{E}_n) \ge |a| d_{\infty}(f/a, \mathbf{E}_n)$$

On en déduit bien que

$$d_{\infty}(f/a, \mathbf{E}_n) = \frac{1}{|a|} d_{\infty}(f, \mathbf{E}_n)$$

Mais alors

$$||2^{-n}T_n||_{\infty} = d_{\infty}(f/a, E_n) = \frac{1}{|a|}d_{\infty}(f, E_n)$$

ou encore

$$\|2^{-n}a\mathrm{T}_n\|_{\infty}=d_{\infty}(f,\mathrm{E}_n)$$

donc $f - 2^{-n}aT_n \in E_n$ est un PMA d'ordre n de f.

18.b D'après la qyestion précédente, un PMA d'ordre 2 de f est $f-5\cdot 2^{-2}T_3$, c'est-à-dire le polynôme

$$5X^3 + 2X - 3 - 5 \cdot \frac{1}{4} (4X^3 - 3X) = \frac{19}{4}X - 3$$